



## La der des der(s)...

Barda au dos, nos vaillants soldats sont partis dans des défilés hauts en couleur, avec des futals rouge garance, des capotes bleu horizon. Acclamée par une foule tout empressée à entonner *la Marseillaise* et à agiter des oriflammes bleu, blanc, rouge, la troupe se serait élancée la fleur au tromblon. Cela relève du mythe. Certains des mobilisés jouaient vraisemblablement les fiers-à-bras, fanfaronnant, enhardis par l'occasionnel trompette qui s'époumonait à rythmer le pas. Mais la plupart n'avaient rien de va-t-en-guerre. À en croire les nombreuses lettres qu'ils ont, au fil des mois passés dans des tranchées insalubres, adressées à leur(s) famille(s), nos troufions n'étaient guère enthousiastes à l'idée d'affronter ceux qu'on avait baptisés "les boches (*Boches*)".

[Fin de la dictée pour les juniors]

En cantonnement, dans des cagnas édifiées à la va-vite, on s'occupe après les corvées, on joue des saynètes, on bouquine. Ici, point de grand mess, même pour les sous-offs. La bectance (*becquetance*), acheminée dans des carrioles halées par des rosses, est distribuée dehors. On se contente de rata(s) peu goûté(s) (*goutu(s)*), de patates ; on grimace à l'idée de descendre du singe. "Vivement qu'un canasson cane (*canne*) à son arrivée !" soupirent les pioupious morfals, revenant quêter un peu de frichti auprès des gâte-sauce(s) improvisés. Mais il n'y a jamais de rab, ni aucunes pluches à boulotter : les rats pullulent et bâfrent tout.

Pour lors, pas étonnant que les poilus recrues, harcelés par des tiques goulues, devinssent étiques et secs comme des cotrets. Ni que, quand survinrent les premières diarrhées, prémices usuelles de la dysenterie, l'état-major entrevît une déculottée.

[Fin de la dictée pour les seniors amateurs]

Pour s'entretenir, les grivetons (*griftons*) font de la gym, sinon l'akinésie rôde, et l'astasia peut les envoyer au plume. Mais tout éventuel arrêt au page est de courte durée... Malades ou non, les hommes doivent souvent se relever incontinent, pour mettre flamberge au vent, pas pour compter les fleurettes : les bombardements répétés, telles des charges hunniques, ont transformé le sol en bouillasse, sans bractées ni ray-grass ! Dans le no man's land, au mitan de la nuit, ils avancent en zigzaguant, baïonnette au canon, vers les escarpes défendues par les avant-postes tudesques, redoutant shrapnells (*shrapnels*) ou ypérite. Et pas question de jouer les tire-au-cul, ni de désobéir aux ordres du capitaine, si peu ad hoc soient-ils, sous peine de falot.

Dans l'apocryphe et ultime épître (*épitre*) - authentifiée récemment - qu'il a envoyée, mon aïeul souhaitait ardemment que Clemenceau, belliciste notoire, négociât l'armistice tant espéré et fît déposer les lebelles. Mort au combat, il ne sut jamais que les chrysanthèmes furent plébiscités dès 1919 pour magnifier les mots nûment (*nument, nuement*) choisis des épitaphes dédiées à nos défenseurs.

Pascal Malcuit  
Texte révisé par Daniel Malot

Tests :

1) *Les rats pullulent...* Écrivez donc ces noms communs et donnez leur genre :  
gélule (F) - tentacule (M) - testicule (M) - tulle (M) - fascicule (M)

2) *La fleur au fusil...* Écrivez ces noms de fleurs et donnez leur genre :  
fuchsia (M) - amaryllis (F) - dahlia (M) - kalanchoé (M) - rhinanthé (M) - thlaspi (M)

3) *Écrivez ces noms communs rimant avec fusil et donnez leur genre :*  
ecstasy (F) - étisie (F) - brisis (M) - groisil (M) - jacuzzi / *Jacuzzi* (M) - dionysies (F)